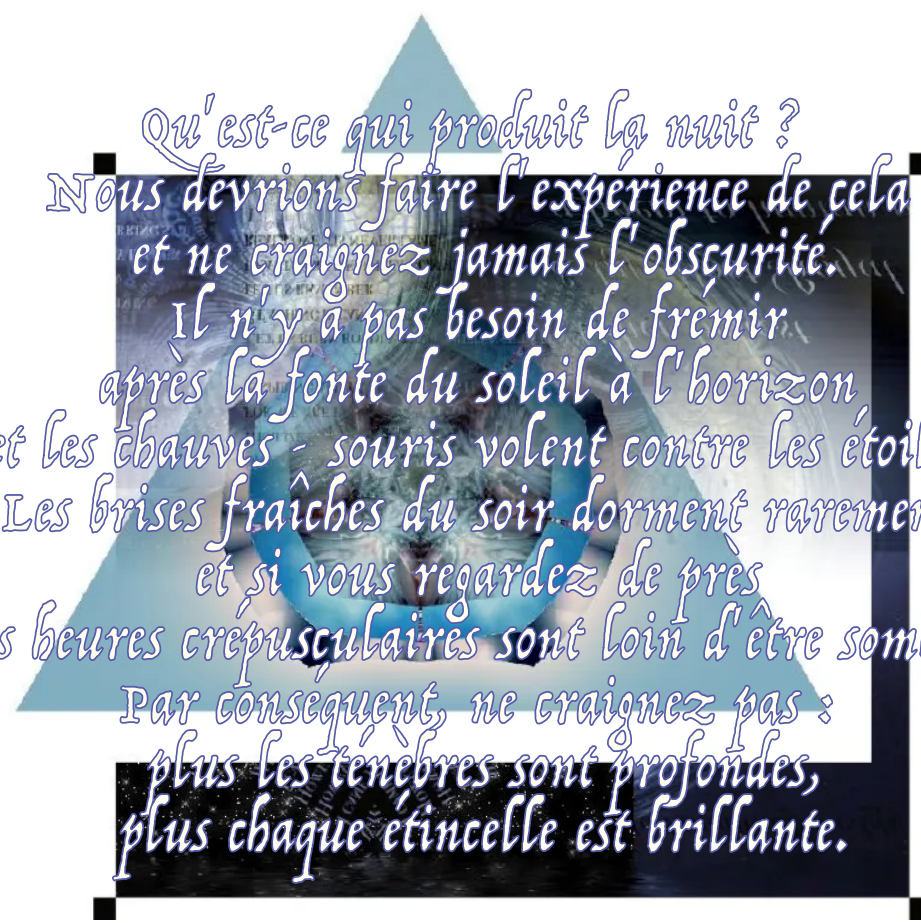


CHANT DE NUIT :

une rêverie nocturne dans l'honneur de Rainer Maria Rilke



Qu'est-ce qui produit la nuit ?
Nous devrions faire l'expérience de cela
et ne craignons jamais l'obscurité.
Il n'y a pas besoin de frémir
après la fonte du soleil à l'horizon
et les chauves-souris volent contre les étoiles.
Les brises fraîches du soir dorment rarement,
et si vous regardez de près
les heures crépusculaires sont loin d'être sombres.
Par conséquent, ne craignez pas :
plus les ténèbres sont profondes,
plus chaque étincelle est brillante.

Andrei s'appuya contre la balustrade en bois, son visage en partie dissimulé par les ombres de la nuit. Il expira longuement, libérant un souffle empreint de fatigue. « Ce poème parlait de l'abandon, n'est-ce pas ? » La question se perdit dans le silence. « Nous passons notre vie à construire des murs de lumière artificielle, terrifiés par ce que nous ne pouvons voir. Mais Rilke... il nous a appris que l'obscurité n'est qu'une autre forme de foyer. »

Jules acquiesça lentement, le regard fixé sur la faible lueur givrée de la lune qui s'élevait à l'est. Il tendit la main, les doigts se recourbant comme pour saisir les courants rafraîchissants de la brise. « Exactement. Nous considérons la nuit comme un vide, un néant... mais regardez-la. Elle fourmille de vie. L'air est à présent plus vivant qu'il ne l'était à midi. On ne perçoit la véritable profondeur de notre planète que lorsque le soleil cesse de nous harceler. »

Pour une fois, Jules resta silencieux. Il fit lentement tourner son verre de vin, observant la lueur des bougies onduler sur le cristal incurvé, tandis que le liquide rouge sombre captait puis relâchait de fugitifs éclats dorés. Lorsqu'il prit enfin la parole, toute affectation avait quitté sa voix, devenue limpide et pure. « À la lumière du jour, le soleil engloutit le monde entier. Mais ici... » Il désigna la bougie posée entre eux, dont la flamme tremblait sans pour autant renoncer à sa victoire.

« Dans cette pesanteur veloutée de la nuit, une seule allumette brûle comme une étoile tombée du ciel. » Un sourire affectueux effleura ses lèvres. « Peut-être désirons-nous les ombres simplement pour mesurer à quel point nous sommes déjà lumineux. »

Rea resserra son châle sur ses épaules, un sourire attendri aux lèvres alors qu'elle suivait des yeux une chauve-souris traversant d'un trait le disque pâle de la lune. « C'est un magnifique paradoxe, ajouta-t-elle doucement. L'obscurité n'engloutit pas la lumière ; elle lui offre la seule toile sur laquelle celle-ci puisse véritablement se révéler. » Amusée par cette ironie, elle conclut : « Sans la nuit, la lumière n'aurait aucune histoire à raconter. »

REMARQUE : Cette traduction a été partiellement générée à l'aide d'outils d'IA ; elle a ensuite fait l'objet d'une révision humaine.

— T Newfields

Comen.: 1992 Shizuoka ☆ Acab.: 2026 Shizuoka